



ROLSTON STRING QUARTET

Luri Lee - violon Hezekiah Leung - alto
Jason Issokson - violon Yoshi Masuda - violoncelle

En sept ans d'existence, le Rolston String Quartet a acquis une solide renommée sur la scène musicale internationale. Lauréat du premier prix du Concours international de quatuor à cordes de Banff en 2016, récipiendaire du prestigieux Cleveland Quartet Award en 2018, le quatuor Rolston a été quatuor en résidence à la Yale School of Music et à la Shepherd School of Music de Rice University. En 2019, le quatuor Rolston a enregistré son premier album consacré à Tchaïkovski. Le quatuor possède à son actif de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe, des collaborations avec des artistes de renom tels André Díaz, Gilbert Kalish et avec les compositeurs Kishi Bashi, John Luther Adams et Brian Current. Les critiques saluent l'exubérance, la qualité du phrasé et la maturité des jeunes musiciens qui composent ce quatuor.

Notes

Si **Haydn** n'a pas été le créateur du quatuor à cordes, il a largement contribué à lui donner ses lettres de noblesse. En 1793, le compositeur écrit six quatuors opus 71 et 74 pour le violoniste anglais Salomon, un de ses amis. Ces œuvres étaient destinées non pas aux salons, mais aux salles de concert, ce qui influença leur conception. Plusieurs traits d'écriture confèrent au *Quatuor no 3* de l'opus 74 une allure quasi symphonique : l'effet théâtral du silence qui suit les premières mesures d'introduction, les audaces harmoniques du *Largo*, le style brillant et la plénitude sonore de l'ensemble. Le *Quatuor no 3* doit son surnom « le Cavalier » à l'allure trépidante du mouvement final.

Lorsqu'il compose les trois quatuors opus 59, **Beethoven** jouit d'une grande reconnaissance du milieu musical, sa créativité est féconde et son style s'affirme de plus en plus; une seule ombre au tableau, la surdité qui le gagne peu à peu. Avec un courage exemplaire, le compositeur luttera contre cette infirmité et il exprimera à travers sa musique la douleur ressentie. Le *Quatuor no 1*, opus 59, témoigne non seulement du combat « héroïque » de Beethoven – notamment dans *l'Adagio molto* qui atteint des sommets d'expressivité – mais aussi de la volonté du compositeur d'explorer de nouvelles voies compositionnelles. Avec cette œuvre, Beethoven prend ses distances avec le classicisme : originalité, extension de la forme, complexité du langage, grande exigence technique des interprètes. Autant d'éléments qui déroutèrent le public de l'époque. Toutefois, ces innovations créeront un modèle pour le genre dont s'inspireront la plupart des compositeurs du XIX^e siècle.

Florence Leysieux



ROLSTON STRING QUARTET

Luri Lee - violin Hezekiah Leung - viola
Jason Issokson - violin Yoshi Masuda - cello

The Rolston String Quartet was formed in the summer of 2013 at the Banff Centre for Arts and Creativity's Chamber Music Residency. It takes its name from Canadian violinist Thomas Rolston, founder and long-time director of the Music and Sound Programs at the Banff Centre. In 2016 the Rolston String Quartet won First Prize at the 12th Banff International String Quartet Competition. The group has undertaken two major Canadian tours and three European tours. Last November, the Quartet's debut recording entitled *Souvenirs* was released on the Fuga Libera label. Three months later, it was selected by BBC Music Magazine as a Recording of the Month. Commenting on the all-Tchaikovsky program, critic Eric Levi wrote that 'This beautifully recorded debut release confirms not only the Rolston String Quartet's superb technical accomplishment and their impeccably blended sound, but also a maturity of interpretative approach that can only be achieved after long and patient engagement with the music.'

Notes

No composer contributed more to the development of the string quartet than **Haydn**. His eighty-some works in this genre stand, both in quantity and quality, as a monument in the history of music. The quartet we hear today dates from 1793, a year that reflects a new direction in Haydn's string quartet writing. As in his late symphonies, Haydn now usually begins with an introduction of some sort. Textures are denser and richer, and contrasts are more pronounced, resulting in a more symphonic character than before. Even the very tone of these works takes its cue from the world of the symphony: this is not private, intimate music for the salon, but grand, public music for the concert hall. Opus 74 No. 3 takes its nickname (but not from the composer) from the rapid pulsing and galloping figures in the finale, suggesting a horse and rider in full flight.

If **Beethoven's** six quartets Opus 18 showed him paying tribute to the musical world he had inherited from Haydn and Mozart, the three Opus 59 quartets of 1806 reveal him as a totally individualistic, fully mature artist. The first of these is not only one of the longest of Beethoven's sixteen works in the genre, but significantly more difficult to perform than any written to date, by Beethoven or anyone else. In its sense of power, unity of construction, breadth of ideas, and range of emotions, it has been compared to the *Eroica* Symphony. All four movements are in sonata form, a rarity in any age.

Robert Markow